

D'ailleurs, chaque idée renferme, dans l'ensemble de sa transmission, des proportions diverses. Il faut des précepteurs pour tous les âges, comme pour toutes les sortes d'intelligences. Le frère de l'école chrétienne, pour remplir une tâche plus modeste, plus laborieuse et plus sacrifiée, n'a-t-il pas sa place méritante, aussi bien que le professeur de la Faculté des Lettres? Si le ciel a doué celui-ci de qualités brillantes, qui répandent autour de son front une auréole plus lumineuse, il a mis dans le cœur du croyant la ferveur passionnée de l'œuvre accomplie. La mission de l'homme de génie a plus d'éclat; celle de l'homme de foi, plus de vertu.

Ce fut avec l'ardeur, avec la ténacité de l'homme de foi que Guérin consacra sa vie à la propagation des idées musicales. Cette passion, l'élément le plus actif de son caractère, fut aussi le secret de son influence. Bien qu'il l'ait appliquée dans le rapport d'un savoir restreint et de facultés peu étendues, elle ne lui a pas moins constitué une place importante, puisqu'il a été par elle la personnification la plus populaire du mouvement musical à Lyon, parmi la classe la plus nombreuse et la plus inférieure de la bourgeoisie. Cette importance le désignait nécessairement à nous qui avons en vue d'expliquer, par des noms propres, les différentes phases de l'art dans notre cité, et non pas de discuter, à la façon des feuilletonistes, la valeur technique du talent de nos artistes.

Aussi, nous ne déroulerons pas, une à une, les moindres circonstances biographiques de Guérin, — du point de vue où nous sommes placé, ce travail n'aurait aucune opportunité, et ne présenterait même pas l'attrait d'événements variés ni piquants; la vie de notre héros a été toute d'une pièce.

Guérin eut pour professeur M. Bäuer. Il arriva assez rapidement à vaincre les principales difficultés de l'instrument; et, soit que les ressources d'un enseignement complet lui eussent été refusées, soit qu'il n'eût point toutes les qualités essentielles, pour atteindre un grand talent d'exécution, il ne dépassa pas les limites d'une honorable médiocrité.

Mais ce qui ne s'apprend point, et ce qu'il possédait à un degré éminent, c'était la compréhension vive et passionnée des grandes conceptions musicales. Tout ce qui était noble, beau, poétique, remuait l'âme impressionnable de l'artiste. Ce qu'il éprouvait ne ressemblait pas à la jouissance ordinaire du musicien, lorsqu'il entend une œuvre selon son cœur, c'était une exaltation profonde, qui l'ensevelissait tout entier